Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Volkskunde

Band: 18 (1914)

Artikel: Vieilles pratiques et superstitions populaires

Autor: A.R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-111638

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 06.10.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

3. S. 312: Ein anderer erzählte, wie in gewissen Nächten ein Leichenzug den Berg herabkomme, wie er immer an dem gleichen Orte halte, um zu spannen. In dem Zuge gingen viele Leute, Gestorbene und solche, die noch lebten, man kenne alle deutlich, man könne ihnen nachsehen bis zum Kirchhofe; da komme ein alter Pfarrer aus dem Grabe im Leichenhemde, an seinem Schädel sei kein Fleisch mehr, in den Augenhöhlen keine Augen, die Finger klapperten dürr an einander, dass man es von weitem höre. Der gehe dem Zuge in die Kirche voran, der Pfarrer im weißen Hemd, die andern alle in schwarzen Mänteln, und vor dem Taufsteine lese er schauerlich aus hohlem Munde das Leichengebet; aber so wie er Amen sage, verschwinde alles, man höre nichts mehr, als ein wunderlich Getöse unter dem Boden und in der Luft, darauf gebe es immer strub Wetter.

Basel. E. Hoffmann-Krayer.

Vieilles pratiques et superstitions populaires.

M. Hennet, de Courtételle, né en 1843, propriétaire de l'Hôtel du Cerf, à Saignelégier, m'a signalé une très ancienne coutume populaire qu'il a encore vue en usage dans son enfance et qu'il a lui-même pratiquée:

1. Dans la forêt de Courtételle, sur la pâturage appelé *é véye prê (Aux vieux prés)* habitait un esprit redouté des habitants. Quand on passait par là, pour éviter un accident ou un malheur (une chute, une jambe cassée, etc.) on jetait une petite pierre «*â monsé*», *au monceau,* qui était énorme. Aux abords de ce monceau, on ne trouvait plus un caillou; comme on n'osait pas en prendre au monceau lui-même, on avait soin de se munir à l'avance d'une pierre, si l'on avait à traverser cet endroit.

2. Le *cauchemar* s'appelle en patois, suivant les localités: *le fulta,* ou le *rudje-pula = le rouge-poulet*[1]) *èl â èyü l'fulta (l'rudje pula) ste nö = il a eu le cauchemar cette nuit.* — Pour s'en préserver, il faut clouer un morceau d'étoffe rouge[2]) au bois de lit.

3. Pour tirer *le lait des vaches* à distance ou leur faire avoir du lait rouge, le sorcier plante un couteau dans la paroi et récite certaines prières.

4. Quand un sorcier a fait du mal à des bêtes, voici le moyen de le punir:

On dessine à la craie, sur le plancher, un homme dans l'intérieur duquel on trace des *croix.* Alors on prend le licol de fer des vaches, on le chauffe *au rouge,* puis on en frappe les croix. — Ce sont autant de coups que le sorcie reçoit. Si l'on continue assez longtemps, il sera obligé, n'y pouvant plus tenir, de lever le sort qu'il a jeté aux bêtes.

5. Dans un village, on avait surpris un sorcier en train de faire des incantations sur un toit. On y dessina des croix; quand le sorcier y revint, il tomba du toit et se cassa les jambes. *A. R.*

---

[1]) Voir dans mes «*fôles*» la «*fôl di rudje-pula*» (*Arch.* XV, p. 27 No. IV.). — Le *rudje pula* est aussi le nom patois de *l'Herbe à Robert* (*Geranium Robertianum L.*) dont la médecine populaire fait très grand cas.

[2]) On sait l'importance de la couleur rouge dans les amulettes destinées à chasser les mauvais esprits.